

## ■ MONDE : Baisse des stocks mondiaux

Du 15/11 au 22/11, le cours de l'échéance décembre à Chicago est resté relativement stable, à 167 \$/t. Le maïs reste soutenu à Chicago par un retour aux achats des fonds non-commerciaux, dont la position nette acheteuse est la plus forte depuis février 2023, et par de bons chiffres à l'export. Le renforcement du dollar commence toutefois à faire pression sur les matières premières agricoles. Au 18/11 aux Etats-Unis, la récolte du maïs était terminée avec une semaine d'avance par rapport à la moyenne des dernières années.

La semaine passée aux Etats-Unis, les contractualisations à l'export ont atteint 1,5 Mt, dans les attentes des opérateurs. Ces derniers se réjouissent du retour progressif à la normale du Mississippi mais s'inquiètent du renforcement du dollar, consécutif à l'élection de D.Trump, qui pénalise la compétitivité des exportations américaines. Par ailleurs, certains opérateurs réévaluent en légère baisse la production mexicaine de maïs, 1<sup>er</sup> pays importateur de maïs américain, du fait des bas niveaux des réserves d'eau pour la 2<sup>ème</sup> récolte de maïs, majoritairement irriguée.

La production d'éthanol reste proche de ses niveaux records pour la période et les stocks restent contenus. Par ailleurs, les cours du pétrole ont retrouvé le niveau des 70 \$/baril, du fait de l'escalade en Ukraine, après avoir subi une forte baisse post-élections américaines, D.Trump ayant promis de renforcer massivement la production américaine.

Dans son rapport de novembre, par rapport à octobre et au niveau mondial, l'IGC a revu la production en hausse de 1 Mt (1225 Mt), la consommation de 4 Mt (1235 Mt) et a revu en baisse les stocks de 3 Mt (275 Mt). Ces derniers se trouvent ainsi au niveau le plus bas depuis 10 ans compte-tenu notamment de la forte compétitivité du maïs par rapport aux autres céréales. Cependant, cela ne se retranscrit pas dans le niveau des prix car, au sein de ces stocks mondiaux, les stocks des principaux exportateurs sont à leur plus haut niveau depuis 5 ans, en particulier du fait de la lourdeur des stocks américains.

En Argentine, les semis tardifs de maïs devraient débuter à partir de la semaine prochaine, dans des conditions meilleures qu'attendu en début de campagne du fait d'une moindre pression de cicadelle du maïs.

## ■ EUROPE : L'euro poursuit sa baisse

Du fait du renforcement du dollar et des mauvais indicateurs macroéconomiques de la zone euro, l'euro poursuit sa baisse et atteint un niveau qu'il n'avait plus connu depuis près de 2 ans. Cette faiblesse de l'euro renforce la compétitivité des céréales européennes et soutient les prix.

En Ukraine, 94% des maïs sont récoltés au 21/11 et près de 5,2 Mha de céréales à paille ont été semés (+200 Kha sur un an). Les autorités ukrainiennes estiment que les surfaces de maïs devraient rebondir en 2025, au détriment du soja.

En Russie, les surfaces de blé d'hiver devraient diminuer entre 600 à 900 Kha mais elles devraient être compensées par du blé de printemps, à moindre potentiel. Les conditions de levée ont été délicates, ce qui pourrait aussi se traduire par une baisse de potentiel au sortir de l'hiver.

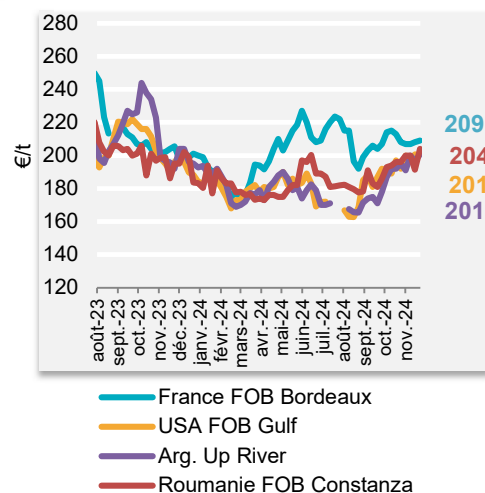
## ■ FRANCE : Les acheteurs restent prudents

Au 18/11, selon CéréObs, 82% des surfaces de maïs étaient récoltées, une avancée de 11 points sur une semaine.

La semaine passée, le cours de l'échéance mars d'Euronext est resté relativement stable, pour se situer à 211,25 €/t. Les prix physiques sont en légère hausse et se situent entre 185 et 200 €/t selon les régions.

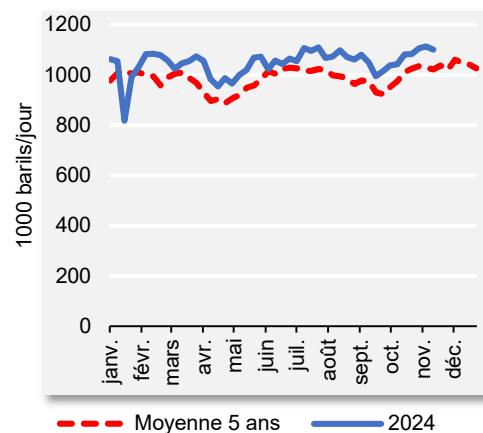
Les acheteurs restent prudents dans leurs achats du fait de leur bonne couverture sur le rapproché et des bonnes disponibilités du maïs français.

## ► Prix FOB internationaux au 22/11/2024



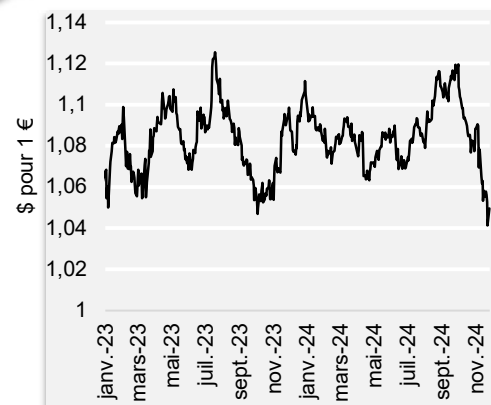
Fob français majorations mensuelles comprises. Échéance décembre-janvier 2024

## ► Production d'éthanol aux Etats-Unis



Source : EIA

## ► Taux de change €/€



Source : BCE

